

# Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS		PUBLIQUES	
Par la poste, Un an	80 francs	annonces	la ligne 0,25
Six mois	50 francs	réclames	la ligne 0,50
Trois mois	30 francs	chronique locale	— 0,50
Dépôts non-limétrés et Etranger, port en sus.	5 francs	Échos	— 0,50
		Gazette du Nord	— 0,50

Temps probable. — En France, des pluies sont probables principalement dans l'Ouest et le Nord; le temps va rester chaud.

Le Royaume de Dieu est en nous, Dieu est en nous, et nous, nous n'y sommes pas. GRATY.

## CHAMBRE DES DEPUTES

Suite et fin de la séance du mardi 25 juin

### LA REFORME ELECTORALE

M. POINCARÉ ne croit pas que les gros départements mangeront les petits. Pour la question d'argent, plus le cadre de la circonscription est grand, moins les questions d'argent peuvent avoir d'importance.

M. FRANKLIN-BOUILLON veut parler. Une grande partie de la Chambre proteste.

M. VIOLETTE veut en faire autant, mais le tumulte recommence.

M. POINCARÉ : « Nous avons voulu que la réforme électorale soit une amorce de la réforme administrative... »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

M. POINCARÉ : « En somme, j'ai bien compris, M. Ponsot me dit : Vos régions sont insuffisantes, alors je veux vous enfermer dans le cadre plus réduit du département. »

M. PONSOT : « Je veux en effet la région, mais la grande région, celle qui nécessite notre activité actuelle. »

source de toute Beauté et de toutes Sciences. En somme, c'est une des plus pures gloires du catholicisme au XIX<sup>e</sup> siècle qu'on a saluée dimanche sur l'Esplanade de l'Hyppocrite de Poitiers.

## Gazette du Nord

Mardi, à dix heures et demie, ont été célébrées, dans l'église d'HAVERSKERQUE, les funérailles de M. Laurent Fagot, somnambule de l'Hospice civil d'Hauvourdin.

Le levée du corps a été faite chez M. Rousset-Fagot par M. Castel, curé de la paroisse.

Dans le cortège avaient pris place les enfants de l'école libre des filles, la Confrérie des Mères Chrétiennes, avec leur bannières, les membres de la Jeunesse Catholique avec leur drapeau, le Conseil municipal.

M. l'abbé Lemaître, professeur à l'Institution Saint-Jacques et ancien condisciple du défunt au Petit-Séminaire d'Hauvourdin, portait les bannières et le calice.

Les cordons au poêle étaient tenus par M. le maire d'Haverskerque, deux conseillers municipaux et M. l'abbé Nory, préfet de discipline à l'Institution Saint-Jacques, ami du défunt.

Dans l'assistance nombreuse qui se pressait à l'église nous avons remarqué M. le curé de Saint-Jacques, M. Singer, vicaires à Haves, M. Sirey, vicaire à Seclin, etc. Beaucoup des compatriotes de M. l'abbé Fagot, prêtres et laïques, avaient assisté à la veillée au service funèbre qui fut chanté en l'église paroissiale d'Hauvourdin.

M. l'abbé Laurent Fagot rejoignit bien jeune dans la tombe son frère, M. l'abbé Eugène Fagot, jadis professeur au Petit-Séminaire d'Hauvourdin, et mort lui aussi à la fleur de l'âge.

On annonce la mort : A LILLE, rue de Lens, de M. Louis Carlier, natif-peintre, décédé dans sa 57<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

A SAINT-ANDRE-LEZ-LILLE, de M. Albert Chastellier, décédé lundi dans sa 58<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

Après le service qui aura lieu jeudi à 10 h. 1/2, le corps sera transporté à Bailleur.

A DENAIN, de Mme Adolphe Rivière, née Pauline Felty, décédée à l'âge de 82 ans, après une courte et cruelle maladie, munie des sacrements.

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Martin, jeudi à 10 heures.

A CALAIS, de M. Gustave Wulvryck, décédé le 23 juin, dans sa 63<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

Le regretté défunt était le père de M. Marcel Wulvryck, vicaire à Malo-les-Bains. Les funérailles ont lieu aujourd'hui, mercredi, en l'église du Sacré-Cœur à Calais.

Nous recommandons sur prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jeus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarts).

Mardi matin, en l'église Saint-Cornille, à HEM, a été célébré le mariage de M. Jean Boussemart, bijouier à Roubaix, fils de M. et Mme Boussemart-Defrennes, avec Mlle Hélène Bagin, fille de M. Edmond Bagin, négociant en épicerie à Hem.

Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Julien Lefebvre, négociant en laines à Roubaix, et Edmond Thieffry, cultivateur à Forest, ses cousins ; pour le marié, M. Edouard Boussemart et Mlle Marie-Louise Boussemart, ses frères et sœurs.

Le consentement des époux a été prêté par M. le Curé de la paroisse Saint-Cornille, qui a célébré la messe.

Pendant la messe, MM. Madoux et Tournemine ont chanté le « Panis angelicus » de Franck, la « Bénédiction nuptiale » de Bonnet. M. Tournemine a ensuite joué sur violon une Barousse de Rymien.

Les organes étaient tenus par M. Eugène Delport, de Roubaix, qui a joué la Marche de Dubois.

Samedi dernier à en Hem, à ARRAS, le mariage de M. Alphonse Niehol, principal clerc de notaire chez M. Fourmeaux, de Valenciennes, président de l'Union Chrétienne et de l'Association des Anciens Elèves de Saint-Vaast-le-Haut, avec Mlle Lucie Planon, fille de M. Jules Planon, chef mécanicien de la Compagnie du Nord à Arras, et de Madame, née Boudrez.

M. l'abbé Lemaître, professeur à l'Institution Saint-Jacques et ancien condisciple du défunt au Petit-Séminaire d'Hauvourdin, portait les bannières et le calice.

Les cordons au poêle étaient tenus par M. le maire d'Haverskerque, deux conseillers municipaux et M. l'abbé Nory, préfet de discipline à l'Institution Saint-Jacques, ami du défunt.

Dans l'assistance nombreuse qui se pressait à l'église nous avons remarqué M. le curé de Saint-Jacques, M. Singer, vicaires à Haves, M. Sirey, vicaire à Seclin, etc. Beaucoup des compatriotes de M. l'abbé Fagot, prêtres et laïques, avaient assisté à la veillée au service funèbre qui fut chanté en l'église paroissiale d'Hauvourdin.

M. l'abbé Laurent Fagot rejoignit bien jeune dans la tombe son frère, M. l'abbé Eugène Fagot, jadis professeur au Petit-Séminaire d'Hauvourdin, et mort lui aussi à la fleur de l'âge.

On annonce la mort : A LILLE, rue de Lens, de M. Louis Carlier, natif-peintre, décédé dans sa 57<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

A SAINT-ANDRE-LEZ-LILLE, de M. Albert Chastellier, décédé lundi dans sa 58<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

Après le service qui aura lieu jeudi à 10 h. 1/2, le corps sera transporté à Bailleur.

A DENAIN, de Mme Adolphe Rivière, née Pauline Felty, décédée à l'âge de 82 ans, après une courte et cruelle maladie, munie des sacrements.

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Martin, jeudi à 10 heures.

A CALAIS, de M. Gustave Wulvryck, décédé le 23 juin, dans sa 63<sup>e</sup> année, muni des sacrements.

Le regretté défunt était le père de M. Marcel Wulvryck, vicaire à Malo-les-Bains. Les funérailles ont lieu aujourd'hui, mercredi, en l'église du Sacré-Cœur à Calais.

Nous recommandons sur prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jeus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarts).

## Un incendie à « La Linrière »

A LA MADELEINE 300.000 francs de dégâts

Mardi après-midi, à une heure, un incendie s'est déclaré dans un magasin de la fabrique « La Linrière », située rue de Marguette. Ce magasin contenait un stock important d'étoüpes et de lins peignés.

Dès que les ouvriers aperçurent en dépit des efforts des pompiers de La Madeleine, dirigés par le capitaine Pouchain, les flammes durent se contenir de protéger la fabrique et le cabaret de l'usine adossé au magasin, qui courrait un danger imminent. Grâce à leur moto-pompe, ils parvinrent à les protéger et à enrayer le feu qui, déjà, s'était communiqué à la cage à pousières.

A trois heures, la part du feu était faite et l'incendie localisé au magasin.

Peu à peu, les flammes diminuèrent et dansées et les pompiers n'eurent plus qu'à nettoyer les débris, d'où s'échappaient, par intermittences, d'immenses gerbes de flammes.

Le feu est dû, croit-on, à une étincelle échappée de la cheminée de la forge voisine et qui, poussée par le vent, aura enflammé une balle d'étoüpe placée à l'entrée du magasin.

Les dégâts sont évalués à 300.000 francs. La première nouvelle de l'incendie, M. M. Scriev, conseiller général à Châles Desales, maire ; Bertrand, commissaire de police ; M. l'abbé Delbonde, curé de la paroisse ; M. Delos, vicaire ; M. Emile Vandenhoute, conseiller municipal, s'étaient rendus sur les lieux.

## Violent incendie à Mons

Mardi après-midi, un incendie s'est déclaré au château de la Poudrière, occupé par M. Hancock, cultivateur de poulets.

Le chien a renversé la lampe d'une cuisinière et le feu s'est communiqué à toutes les installations, qui ont été détruites.

3000 poulets ont été rôtis. Les dégâts s'élevaient à une trentaine de mille francs.

## Grave accident de tir à Calais

UN OFFICIER ET TROIS ARTILLERES BLESSES

Aux écoles à feu du front de mer, par suite, croit-on, de la fermeture incomplète de la culasse d'un canon de 95, le coup est parti par l'arrière. La douille, projetée par le recul, a blessé grièvement trois artilleurs et un sous-officier du 1<sup>er</sup> d'artillerie de forteresse.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital militaire.

## UN COUVREUR fait une chute mortelle de 12 mètres

A ANZIN

Lundi après-midi, M. Lefebvre, 36 ans, plombier-zingueur, demeurant à Raismes, était occupé à la réfection d'une toiture.

Par suite d'un faux pas, il tomba d'une hauteur de douze mètres sur des matériaux en bois. Le malheureux eut la colonne vertébrale fracturée. La mort fut instantanée.

Le docteur Reille, d'Anzin, ne put que constater le décès.

Le cadavre de l'infortuné ouvrier a été transporté à son domicile.

## Tuë par son cheval

A BRUILLE-NOTRE-DAME

M. Henri Créneau, âgé de 67 ans, ayant débridé son cheval pour changer la bride qui était mauvaise, le cheval s'emballa.

M. Créneau voulut le retenir, mais au même moment il reçut le branard dans le côté et fut tué sur le coup.

## Une fillette assommée par une barrière

A BRUILLES-BOAILLON

M. Louis Fabre, mineur, voulant faire traverser à son équipe le passage à niveau 115 de Bruilles-Écaillon, souleva l'une des barrières. Derrière lui se trouvait la petite Marie Damsan, 22 mois, fille du garde-barrière, sur qui tomba lourdement l'appareil.

La petite Marie eut le crâne fracturé et ne tarda pas à succomber.

## Noyée dans l'abreuvoir

A ANNEULLIN

On a retiré de l'abreuvoir la petite Desbrières, dont les parents habitent rue Bruennes, âgée de 18 mois, qui était tombée à l'eau en jouant avec un autre enfant à cet endroit dangereux.

On ne put rappeler le bébé à la vie.

## COMICE AGRICOLE DE l'Arrondissement de Lille

RELATIFS A LA CULTURE DU BLE

Nous avons annoncé déjà que le Prix Godard de la Société des Agriculteurs de France sera décerné cette année à un ou deux cultivateurs du département du Nord qui auront réalisé les plus grands progrès dans la culture du blé.

La Société des Agriculteurs de France a confié au Comice agricole de Lille la mission de faire visiter les cultures inscrites pour obtenir leur classement.

Ces visites des exploitations culturales auront lieu avant le 10 juillet.

D'autre part : Le Comice Agricole de Lille, voulant donner la plus grande extension possible à ce concours de la culture du blé dans son arrondissement, a prévu dans son programme de très importantes récompenses spéciales réservées aux cultivateurs de l'arrondissement de Lille.

Les inscriptions sont fort nombreuses et proviennent de l'intérêt de la question.

La commission de visite des cultures de l'arrondissement de Lille pour le concours du blé commencera sa tournée le 27 juin.

Le programme des concours du Comice Agricole de Lille est adressé franco à tous les demandeurs. S'adresser à M. Numa Rousseau, secrétaire général, 122, rue de Paris, à Lille.

## LE BI-CENTENAIRE de la Victoire de Denain

L'inauguration du nouveau théâtre de Denain aura lieu le 24 juillet. Une conférence sera donnée sur la victoire de Denain le 24 juillet 1712. Cette conférence sera le prélude des deux journées des 28 et 29 juillet où l'on fêtera le bi-centenaire de la victoire.

Le dimanche 28, M. le marquis de Voisard, de l'Académie française procédera à la pose de la première pierre du monument, œuvre de deux Valenciennais, le statuaire Cauquy et l'architecte Henri Guillaumey, qui doit être élevé, place de la Liberté, au marché de Villars et à ses collaborateurs le maréchal de Montcaumon et Lefebvre d'Orval.

La commission de la fête s'occupe très activement et peut compter sur les concours et la sympathie de tous les Valenciennais.

## SENAT

Fin de la séance du mardi 25 juin 1912

## Cours des Marchés à terme en laines, cotons et cafés, du 25 juin 1912

MOIS	Roubaix-Tourcoing T.U.		Anvers T.B.		Le Havre		Le Havre		Le Havre		New York		New York		LIVERPOOL	
	COTE	COTE	COTE	COTE	Laines Métrées	COTONS	CAFÉS	COTONS	CAFÉS	COTONS	CAFÉS	COTONS	CAFÉS	COTONS	COTONS	
	précéd.	11 h. 30	4 h. 30	OFFRES	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	Cours de clôture	
Jun.	5 85	5 82 1/2	5 85	5 77 1/2	489 50	170 50	85 25	42 03	85 25	42 03	43 73	43 09	43 73	43 09	6 41,5	
Jul.	5 82 1/2	5 85	5 82 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Août.	5 82 1/2	5 85	5 82 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Sept.	5 82 1/2	5 85	5 82 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Oct.	5 82 1/2	5 82 1/2	5 82 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Nov.	5 80	5 77 1/2	5 80	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Déc.	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Jan.	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Fév.	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	5 77 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Mars.	5 72 1/2	5 75	5 75	5 72 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Avril.	5 72 1/2	5 75	5 75	5 72 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Mai.	5 72 1/2	5 75	5 75	5 72 1/2	170 50	170 50	85 50	42 12	85 50	42 12	43 73	43 72	43 73	43 72	6 40,5	
Tendance.																
Ventes.																

## DERNIERS TELEGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables 4000 balles.

MOIS	Précéd.	1 <sup>er</sup> av.	2 <sup>e</sup> av.	3 <sup>e</sup> av.
Janv.	11,14	11,20	11,22	11,23
Avril	11,24	11,29	11,31	11,32
Octobre	11,43	11,52	11,53	11,54
Décembre	11,58	11,66	11,67	11,68
Mars	11,65	11,71	11,74	11,74

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

MOIS	Précéd.	1 <sup>er</sup> av.	2 <sup>e</sup> av.	3 <sup>e</sup> av.
Matin	10,00 k. à 5,85 juillet	—	10,00 k.	—
Après-midi	5,85 août	—	5,80 k. à 5,80 septembre	—
Soir	5,82 1/2 août	—	5,80 k. à 5,77 1/2 septembre	—